

**Question : Quelle est l'originalité de ce début d'autobiographie ?**

**Introduction :**

- quelques mots sur l'auteur, son appartenance au Nouveau roman, sur *Enfance*
- présentation du texte : les premières pages de ce récit autobiographique où l'auteur va, de manière originale, définir les enjeux de cette œuvre. : à travers un dialogue, la narratrice et son double discutent du sujet même de l'œuvre, une autobiographie.

**Lecture**

- reprise de la question et annonce du plan

**I - Un dialogue**

Cette autobiographie ne commence pas par un récit rétrospectif mais par une discussion in media res (se dit d'un début de roman ou de toute œuvre de fiction dans lequel le lecteur ou le spectateur est immergé directement dans l'action) entre deux voix : la narratrice et son double.

- a) les formes habituelles du dialogue
  - tirets pour introduire chaque réplique
  - les pronoms utilisés propres à cette situation d'énonciation : « je » / « tu » L. , , ,
  - termes induisant une communication directe : « Reconnais que... » L. ; « souviens-toi... » L. .
- b) un échange rythmé
  - des questions qui amènent des réponses : 1<sup>ère</sup> → 2<sup>ème</sup> réplique : « Oui, ... » L. .
  - répliques qui reprennent les propos de l'autre locuteur : « tant bien que mal » L. , .
  - répliques qui récusent ou interrompent les propos de l'autre : « rien que d'y penser... - oui, ça te rend grandiloquent » L. .
- c) l'oralité du texte
  - registre très simple, voire familier : « ça » L. ; « tortiller » L. ; « tout cuit » L. .
  - ponctuation : nombreux points de suspension qui traduisent l'hésitation : L. , ; l'approfondissement, l'explication des paroles précédentes : L. , .

**II – Un débat sur l'autobiographie**

Cette autobiographie ne commence comme la plupart des incipit (voir textes de Yourcenar et Gide) par le récit du début de la vie mais par un échange sur le projet autobiographique.

- a) le projet
  - annoncé dès la première réplique « évoquer tes souvenirs d'enfance » L. .
  - mais un projet qui semble étonnant : le double emploie le pronom démonstratif dévalorisant « ça » L. , pour le désigner.
  - Les raisons négatives évoquées par le double :
    - L'âge : « tes forces déclinent » L. ; « prendre ta retraite » L. .
    - Un projet suspect pour l'écrivain novateur qu'est Nathalie Sarraute, auteur appartenant au Nouveau roman : « te ranger » L. ; « quitter ton élément » .
- b) difficultés du projet
  - énoncées par le double
    - l'oubli : « tu n'as pas vraiment oublié... » L. ; + série de questions + pronoms vagues « tout ça » L. , « rien » L. , « personne » L. , « ça » .
    - une époque dont on ne se souvient plus personnellement, qui est racontée par les autres : « tout cuit » L. , »donné d'avance » .
  - difficultés semblables à n'importe quel projet d'écriture de Nathalie Sarraute : « je me demande si ce n'est pas toujours la même crainte » L. ; « hors des mots... comme toujours. » L. .
- c) raisons peu à peu avouées :
  - une envie irrépressible « je n'y peux rien, ça me tente » L. .
  - le désir de fixer les souvenirs : « avant qu'ils disparaissent » L. (titre auquel avait songé Nathalie Sarraute)

**III – le rôle du double**

Habituellement, dans une autobiographie, le narrateur est aussi le personnage principal et l'auteur. Ici il y a un dédoublement de l'auteur-narrateur-personnage. On peut donc se demander qui il est et quel est son rôle.

- a) qui est-il ?
    - un être proche : le tutoiement : L. , , ; la familiarité des propos : L. , , .
    - narquois, très franc : allusion à l'âge de Nathalie Sarraute L. .
    - intime : connaît l'auteur même dans son processus d'écriture : « souviens-toi » L. , »nous savons » L. .

→ le double apparaît comme la conscience de l'écrivain
  - b) des fonctions multiples
- Par ses questions et injonctions,
- il pousse l'auteur
- à s'interroger sur ses motivations : L. , , .
- il garantit ainsi l'authenticité de ses motivations
- à énoncer son processus de création : L. , .
- il garantit ainsi la qualité de l'œuvre
- il attise le désir de l'auteur de relever le défi : « c'est de toi que me vient l'impulsion » L. ,
  - il déclenche le processus de la mémoire : « tu le fais surgir... tu m'y plonges... »

**Conclusion :**

- une première page d'autobiographie originale
- un incipit où l'auteur se révèle fidèle à elle-même, même dans un genre extrêmement codifié
- un passage qui renseigne sur le mode, le processus d'écriture de Nathalie Sarraute.